# Les Jeunes Professes en Côte d'Ivoire

**Cet été, les Jeunes Professes et leurs formatrices se sont retrouvées en Côte d'Ivoire pour une session itinérante sur le thème de l'interculturalité. Une traversée jalonnée de rencontres fécondes et d'échanges en profondeur, qui donne le goût du « davantage » !**

## « Akwaba ! » : de la route extérieure au déplacement intérieur

Ce mot ivoirien qui signifie « bienvenue » pourrait à lui seul résumer notre séjour. Nous l'avons entendu résonner à de nombreuses reprises, mais surtout, nous en avons fait l'expérience concrète à chaque étape. Notre périple a commencé à Abidjan, où nous avons été accueillies par nos communautés d'Abobo et d'Angré. Nous avons ensuite pris la route du Nord jusqu'à Korhogo, avant de revenir vers le Sud avec une halte ressourçante au monastère des Bénédictines de Bouaké et un passage dans le village baoulé de Dieribanouan.

Mais au-delà des kilomètres parcourus, les déplacements les plus profonds ont été intérieurs : prendre la route, c'était accepter de se laisser bousculer, renvoyées chacune à son expérience personnelle et à la manière dont l'interculturel se tisse au quotidien en communauté, au travail, dans nos différents lieux apostoliques. Nous avons pris le temps de goûter la relation, de nous laisser accueillir, de « donner la nouvelle », tout en

découvrant avec émerveillement la diversité des cultures ivoiriennes, des paysages, des cuisines et des traditions.

## La joie de la rencontre : en Église et au cœur des cultures locales

Cette joie du partage s'est déclinée sous de multiples visages. D'abord en famille xavière, entre nous et avec les sœurs des communautés ivoiriennes. Puis en Église, dans les paroisses et auprès de congrégations amies : les Pères Missionnaires d'Afrique, qui nous ont partagé leur expérience de l'interculturalité centrale dans leur formation, mais aussi les Jésuites à l'ITCJ et les Bénédictines de Bouaké. Enfin, nous sommes allées à la rencontre des traditions et coutumes locales : plusieurs chefs nous ont présenté les chefferies ivoiriennes, nous avons découvert la culture des masques en pays sénoufo à Korhogo, et vibré au rythme d'un village baoulé le temps d'une journée de fête.

En nous rendant sur les lieux des premières communautés xavières en Côte d'Ivoire, nous avons aussi voyagé dans le temps. En écoutant nos aînées mais aussi des amis de nos communautés, nous avons revisité l'histoire de La Xavière en Côte d'Ivoire, cette histoire dans laquelle nous nous inscrivons à notre tour.

Avec les Pères Blancs à Abobo gauche et les bénédictines de Bouaké à droite

## Fêtes, couleurs et action de grâce

Notre session a été aussi émaillée de fêtes ! La Saint-Ignace de Loyola, que nous avons célébrée avec la famille ignatienne réunie à l'ITCJ, et la fête nationale le 7 août, vécue à Dieribanouan avec du vin de palme et les danses des femmes du village.

Dans les environs de Korhogo, nous avons été plongées dans un monde de couleurs et de matières, avec la découverte de plusieurs artisans : les tisserands de Waraniéné et leur agilité impressionnante, les forgerons de Koni et leur savoir-faire ancestral, et les perliers de Kapélé, qui créent des perles superbes à partir de l'argile des bas-fonds. Ils nous offrent une belle métaphore vivante du travail de Dieu avec l'humanité : à partir de l'ordinaire de notre vie, il fait jaillir l'extraordinaire !

Les mots manquent pour dire tout ce que nous avons vécu, mais il reste l'action de grâces pour cette expérience vive de l'hospitalité et de l'accueil fraternel !

Juliette

AKWABA
7 Août 2026
A DIERIBANOUAN

Accueil dans un village baoulé

2020